Septembre 2014 - n°225

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

Avocat

Pommes & poires UE

Des pépins en perspective en 2014

Marché de la banane

Florilège estival

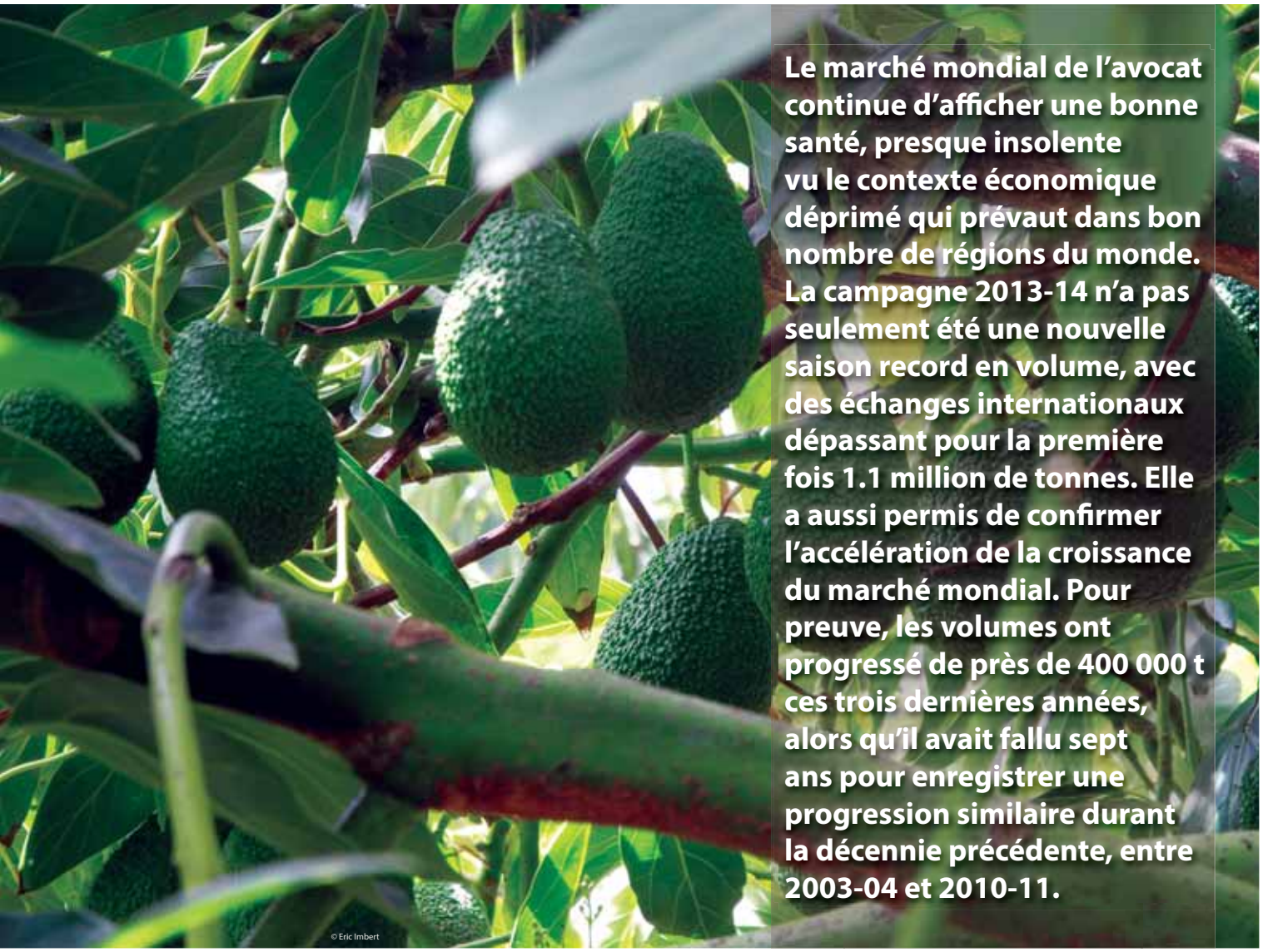
www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Marché mondial de l'avocat en 2013-14

L'Union européenne plus forte que les États-Unis



© Eric Imbert

Le marché mondial de l'avocat continue d'afficher une bonne santé, presque insolente vu le contexte économique déprimé qui prévaut dans bon nombre de régions du monde. La campagne 2013-14 n'a pas seulement été une nouvelle saison record en volume, avec des échanges internationaux dépassant pour la première fois 1.1 million de tonnes. Elle a aussi permis de confirmer l'accélération de la croissance du marché mondial. Pour preuve, les volumes ont progressé de près de 400 000 t ces trois dernières années, alors qu'il avait fallu sept ans pour enregistrer une progression similaire durant la décennie précédente, entre 2003-04 et 2010-11.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Une croissance en retrait aux États-Unis, mais faute de cartouches

Le marché des États-Unis, toujours de loin le premier au monde, a bien sûr continué de tirer les échanges internationaux vers le haut. Les importations enregistrées entre juillet 2013 et juin 2014 ont progressé d'environ 40 000 t par rapport à la saison précédente, pour culminer à un niveau record dépassant légèrement 600 000 t, soit un peu plus de la moitié des échanges mondiaux. Une performance à saluer, même si son niveau est sensiblement en retrait par rapport aux deux saisons précédentes où la croissance avait été de l'ordre de 100 000 t. Ce ralentissement doit être relativisé et ne semble pas être, fort heureusement, le symptôme d'un intérêt moindre des consommateurs américains pour l'avocat.

Une dynamique de consommation toujours aussi forte que rassurante

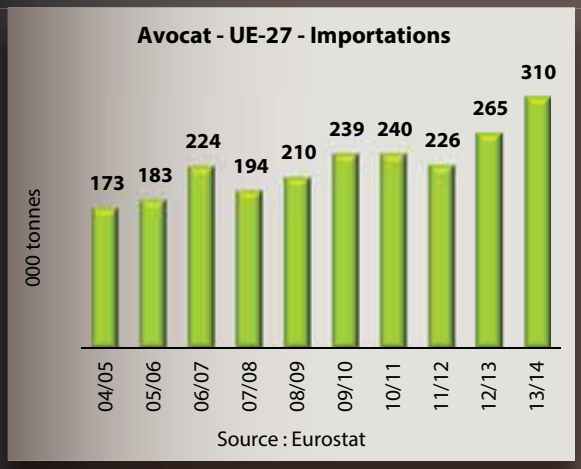
C'est plutôt le carburant qui semble avoir manqué pour alimenter l'ogre insatiable qu'est devenu le marché des États-Unis, le niveau de la production mexicaine n'ayant été que stable. Les chiffres des panels de consommation demeurent très rassurants. Les ventes ont progressé de 13 % entre 2012 et 2013. La performance est dans la même tendance au premier trimestre 2014 (+ 8.5 %), selon les dernières données disponibles. Si la maturité du marché californien semble se confirmer (+ 2.5 % entre 2012 et 2013 et léger recul au premier trimestre 2014), les relais de croissance sont bien là. La dynamique reste très affirmée dans les autres états de l'Ouest et dans ceux du Centre-Sud (Texas, Louisiane, Oklahoma, Alabama), marchés dont l'importance n'est maintenant plus très éloignée de celle de la Californie. Par ailleurs, il se confirme que la greffe prend dans les zones très peuplées, et encore très sous-consommatrices, de l'est du pays : la croissance reste toujours aussi explosive dans des régions telles que le riche Nord-Est, les Grands Lacs, le Centre et le Sud-Est (entre 20 et 25 % de progression entre 2012 et 2013 et autour de 20 % au premier trimestre 2014, hormis dans les Grands Lacs). L'avenir paraît donc assuré, au moins à moyen terme, d'autant que la progression des volumes s'est faite sans casse au niveau des prix. L'indicateur calculé par notre Observatoire affiche une nette progression par rapport à la difficile campagne 2012-13 et revient à un niveau conforme à la moyenne de ces 4 dernières années.

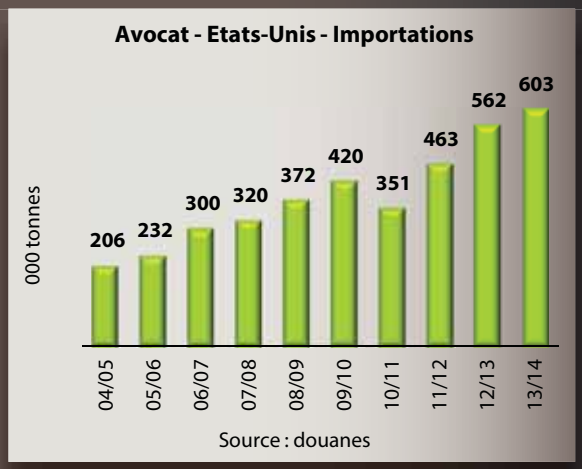
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

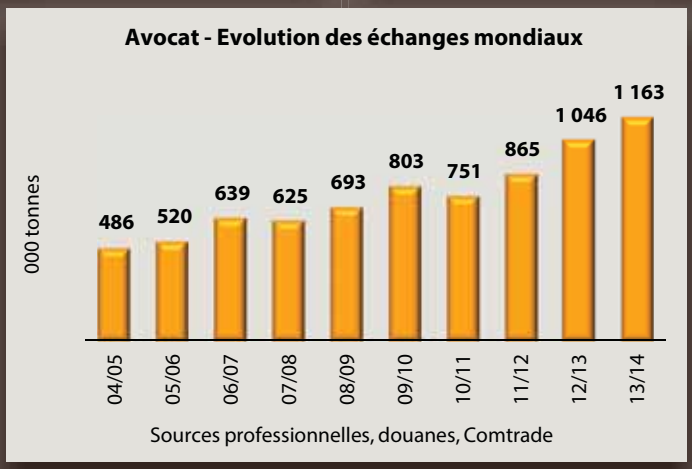
COMMERCE MONDIAL DE L'AVOCAT

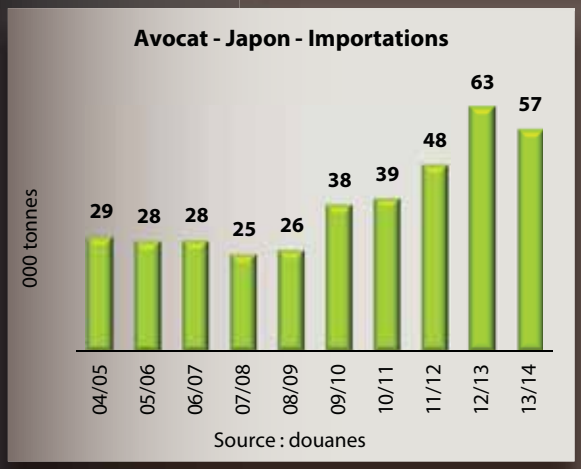
Un marché toujours en forte croissance en 2013-14

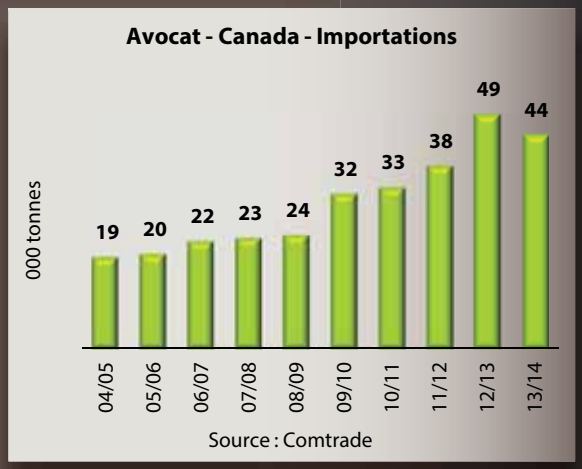
Campagne d'été 2013 et campagne d'hiver 2013-14







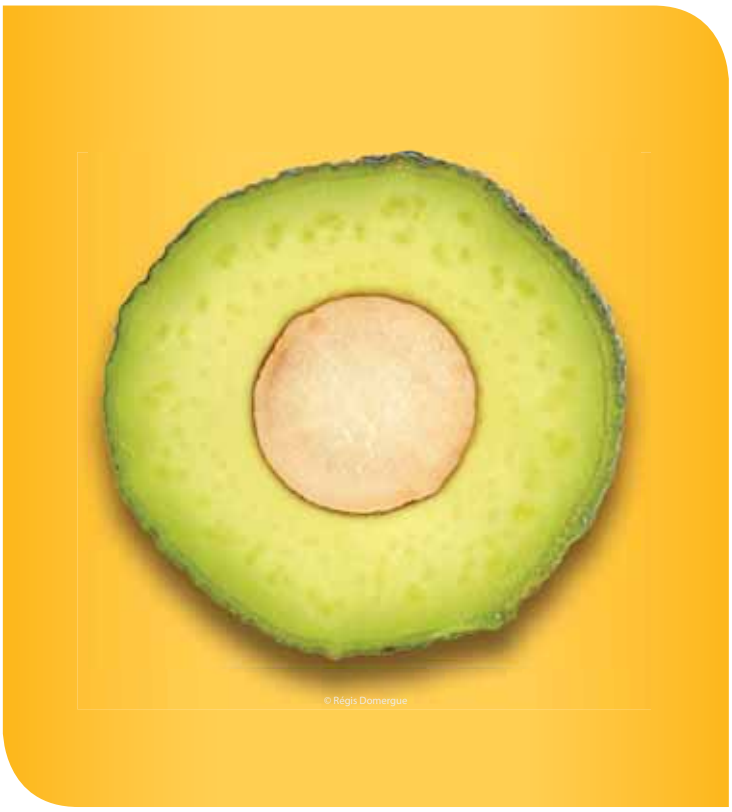


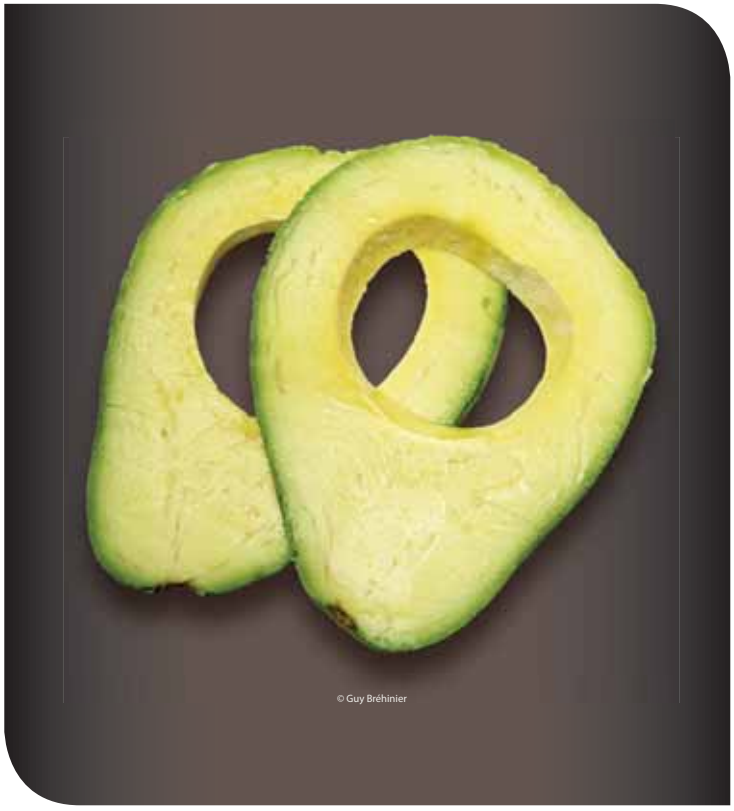


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Une croissance explosive dans l'UE, qui confirme le décollage du marché

L'envol du marché de l'UE-28, perceptible en 2012-13, s'est confirmé de la plus belle façon. La progression des volumes importés, d'environ 45 000 t, a été supérieure aux 40 000 t enregistrées en 2012-13 et, pour la première fois, d'un niveau plus soutenu que celle du marché américain. Un succès certes symbolique, mais qui doit mettre du baume au cœur des opérateurs qui ont investi lourdement et œuvré ardemment dans ce sens ces dernières années. La progression du marché d'été, qui devrait être de l'ordre de 30 000 t par rapport à 2013, n'est pas une surprise. La croissance des apports péruviens, régulière depuis une dizaine d'années et encore très affirmée durant la saison 2013, a permis au marché estival de progresser de 80 000 t entre 2004 et 2014. Le principal facteur à souligner est la belle performance du marché d'hiver. La progression des volumes en 2012-13, après une longue période de quasi-stagnation, s'est nettement confirmée. Les importations ont augmenté de 30 000 t pour culminer à un niveau record légèrement supérieur à 160 000 t.

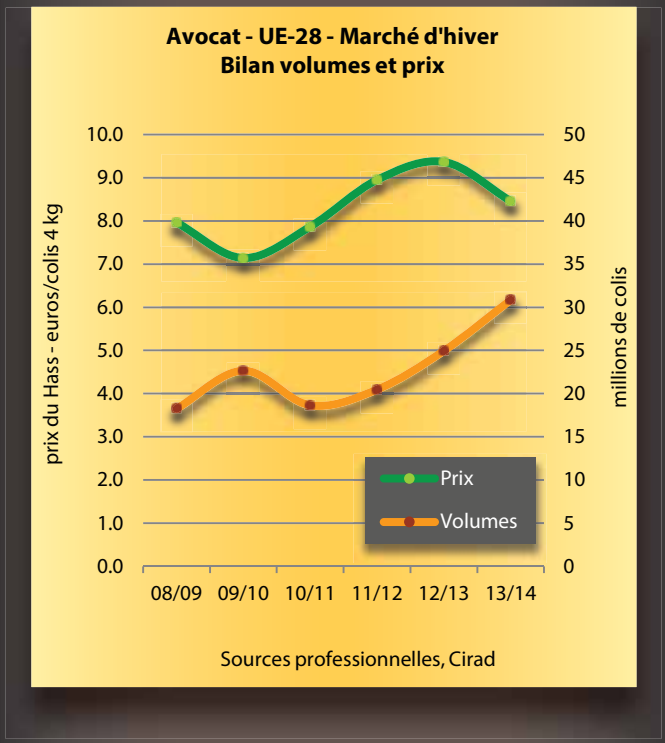


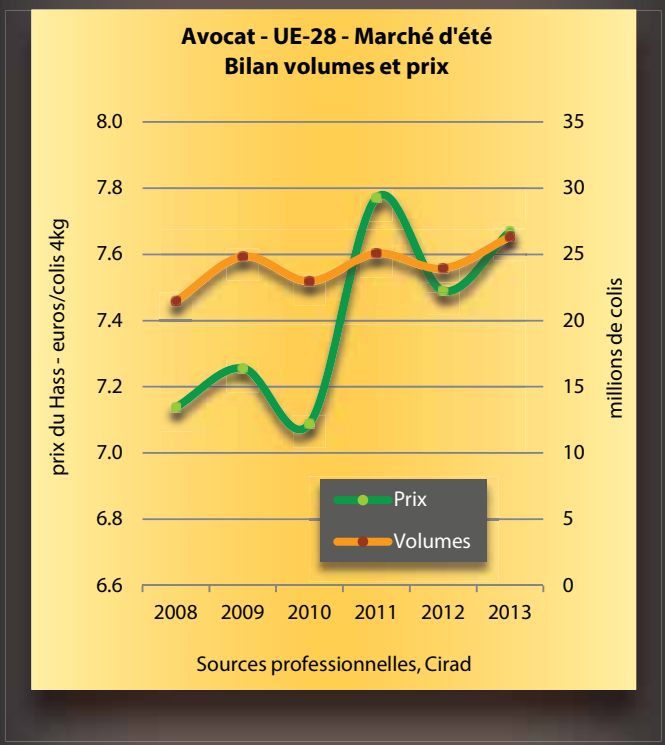


Des prix d'un bon niveau, notamment grâce à un premier semestre époustouflant !

Tout comme aux États-Unis, la belle tenue des prix durant la saison d'hiver 2013-14 démontre qu'un mouvement de fond de croissance de la consommation s'est mis en place sur le vieux continent (cf. article suivant). L'indicateur calculé par notre Observatoire pour la saison 2013-14 sur la base du calibre 18 marque un retrait par rapport aux deux saisons passées, mais demeure d'un excellent niveau, supérieur de 4 % à la moyenne. Le premier semestre a été purement et simplement époustouflant ! Notre indicateur a grimpé dès début janvier pour tutoyer les 10 euros fin février, malgré un approvisionnement record pour cette période, supérieur de 15 % à celui de la saison antérieure et d'environ 1.4 million de colis par semaine. Cerise sur le gâteau : il s'est maintenu entre 8.50 et 9.50 euros/colis de mi-février à mi-mai, malgré des arrivages moyens proches de 1.7 million de colis par semaine, soit 26 % de plus que durant la saison précédente.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite





Pas de carburant pour alimenter la croissance des outsiders

La dynamique des deux leaders mondiaux a littéralement asséché le marché mondial et mis, par voie de conséquence, les autres marchés à la diète. Ainsi, le léger recul des marchés japonais et canadiens, respectivement 3e et 4e au monde, est à interpréter comme une pause dans la croissance et non pas comme un brutal revirement de l'intérêt porté par les consommateurs à l'avocat. Dans les deux cas, les importations reculent d'environ 5 000 t en raison de la tension sur les fruits mexicains, origine primordiale dans l'alimentation de ces deux marchés. Les importations ont affiché 57 000 t au Japon et 44 000 t au Canada, soit respectivement 4 et 5 % du marché mondial. Seule exception parmi les outsiders : le maintien d'une très belle dynamique en Russie. Le rythme d'accroissement est de 2 000 t par an depuis 2010, grâce notamment aux volumes de variétés vertes libérés par les marchés d'Europe de l'Ouest de moins en moins intéressés par ces cultivars. La base de volumes reste néanmoins relativement modeste et légèrement inférieure à 15 000 t.

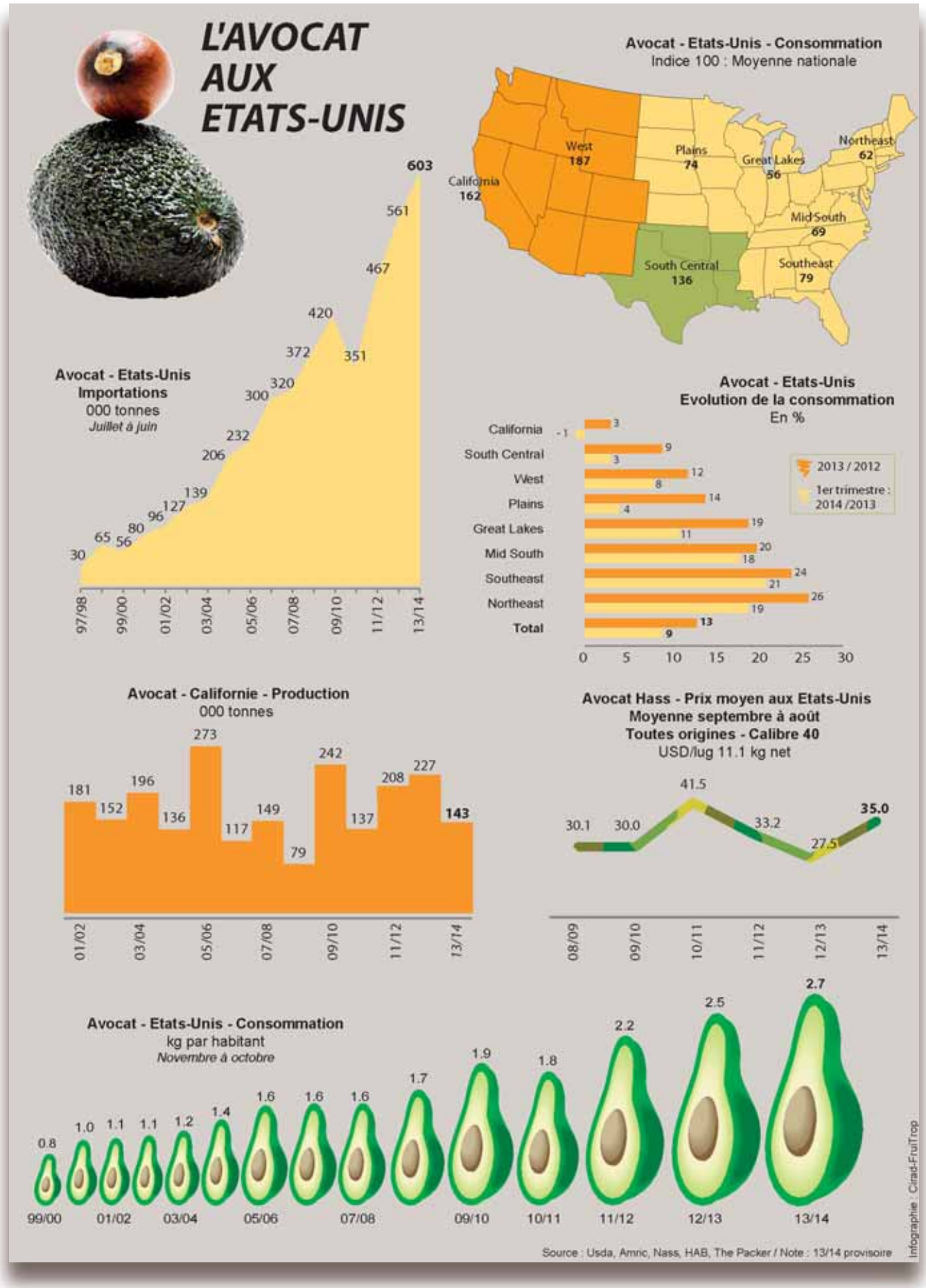
Un bilan rassurant et surtout très prometteur

Le bilan de la saison 2013-14 est positif à plus d'un titre. D'une part, il confirme — sans surprise — la dynamique globale du marché mondial, avec une croissance affichant une nouvelle fois un nombre à deux chiffres.

D'autre part, avec une nouvelle année de forte croissance des importations dans l'UE, il démontre qu'une nouvelle locomotive du marché mondial s'est mise en marche et que sa puissance n'est pas inférieure à celle des États-Unis, si on lui apporte du carburant (cf. article suivant). Enfin, le niveau soutenu des prix enregistrés sur les deux grands marchés mondiaux, cités précédemment, permet d'être rassuré quant à la solidité de la demande à moyen terme, alors que les marchés intermédiaires n'arrivent plus à trouver les volumes nécessaires à leur décollage. Il convient néanmoins de ne pas brûler les étapes : la saison d'été, qui se termine sur le marché communautaire, a fait la démonstration que les risques de surapprovisionnement sont encore là (cf. encadré bilan été) ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



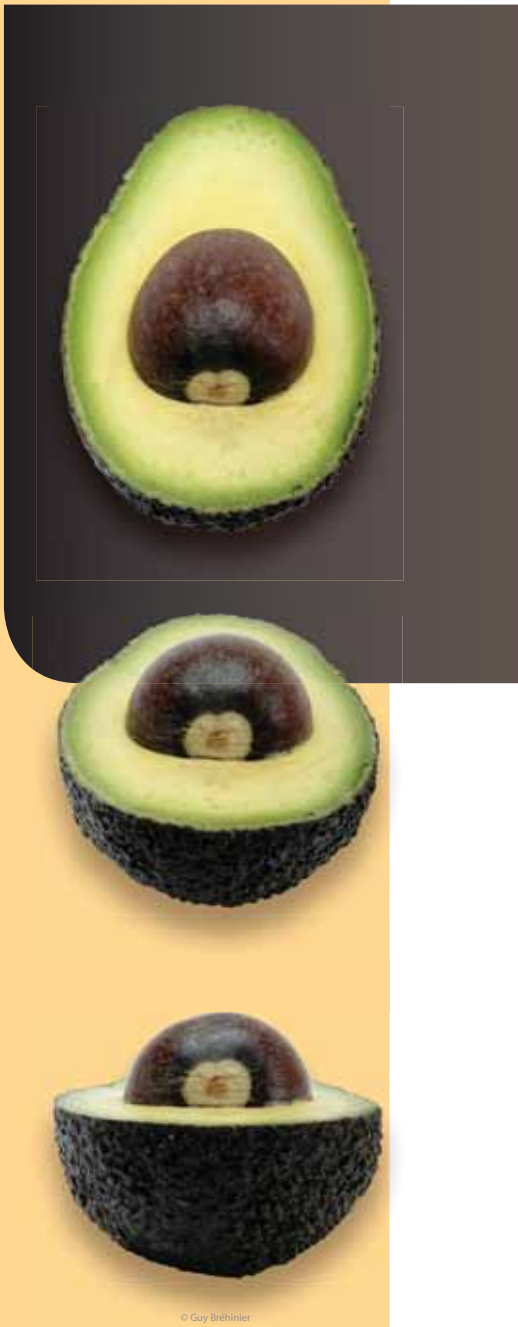
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Premier bilan de la campagne d'été 2014 : 6 semaines de surapprovisionnement qui coûtent très cher

A campagne d'hiver record, campagne d'été record. Et le mot est loin d'être galvaudé, vu les volumes réceptionnés dans l'UE-28. Selon une première estimation établie à partir de chiffres professionnels, l'approvisionnement global a enregistré une progression d'environ 20 000 t et approché 170 000 t. Quasiment tous les pays fournisseurs du marché européen ont expédié des volumes records. C'est clairement le cas du Pérou, dont les envois vers le vieux continent ont vraisemblablement frisé la barre symbolique des 100 000 t. Globalement, cette origine aura exporté près de 170 000 t d'avocat cette saison, si l'on tient compte des 65 000 t destinées au marché des États-Unis. Une progression de plus de 60 000 t par rapport à la saison 2013, qui en dit long sur la dynamique de croissance actuelle.

La montée en puissance des surfaces en Afrique du Sud transparaît aussi dans les volumes expédiés vers l'UE cette saison. Tout comme pour le Pérou, un record d'arrivages a été battu, avec vraisemblablement plus de 55 000 t. Le challenger brésilien a aussi nettement progressé et atteint un point haut avec environ 5 000 t. La seule contre-performance à signaler vient du Kenya, avec des arrivages en Europe en retrait d'environ 4 000 t. Mais peut-on vraiment parler de contre-performance ? Car si les arrivages de variétés vertes, qui ont constitué pendant longtemps l'essentiel de l'offre kenyane, se sont réduits comme peau de chagrin (à peine plus de 1 000 t cette saison), ceux de Hass se sont très bien tenus en progressant par rapport à 2013 et en approchant le record de 2011.

Comment les prix se sont-ils comportés face à une telle progression des volumes ? Avec un niveau proche de 7.00 euros/colis, notre indicateur basé sur le calibre 18 affiche un recul d'un peu moins de 10 % par rapport aux saisons précédentes. Le niveau des cours a été particulièrement mauvais, compris entre 5.25 et 6.25 euros/colis durant trois longs mois de début juin à début septembre. Une crise due en premier lieu à une période d'un mois et demi de surapprovisionnement patent. De début juin à mi-juillet, les volumes ont atteint un niveau déraisonnable compris entre 1.8 et 2.0 millions de colis par semaine, en hausse de 25 % par rapport à 2013 et de plus de 60 % par rapport à 2012. Dommage, car le marché avait fait preuve d'une très belle capacité de résistance en début de campagne d'été, notre baromètre de prix continuant à caracoler au-dessus des 9.00 euros malgré un rythme d'approvisionnement hebdomadaire très soutenu de 1.7 million de colis environ. Le million de colis supplémentaire vendu de début juin à mi-juillet coûte donc bien cher à tous les maillons de la filière, car il a entraîné une baisse de prix de plus de 3 euros par colis pendant trois mois !



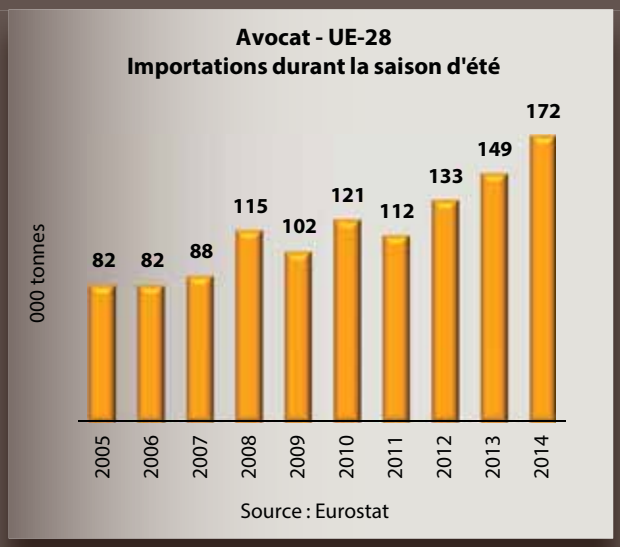
© Guy Bréhinier

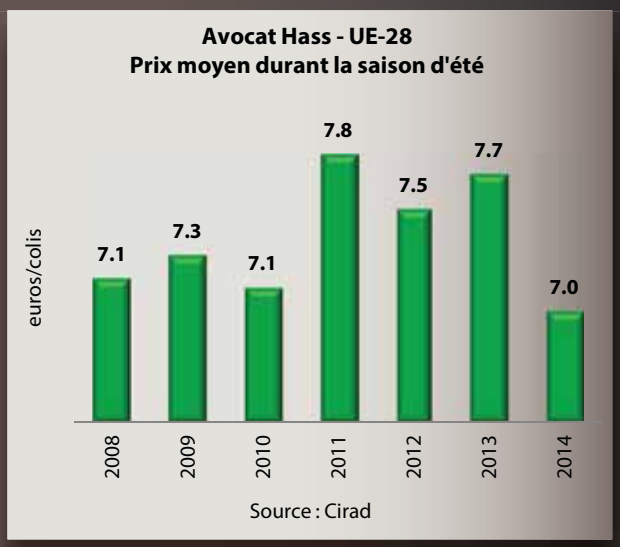
Avocat — UE-28 — Importations durant la saison d'été

tonnes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*
Total hémis. Sud	**68 477**	**62 333**	**82 391**	**82 180**	**87 748**	**114 569**	**102 317**	**120 933**	**111 564**	**132 738**	**148 666**	**171 500**
Pérou	11 266	14 590	18 096	30 508	35 857	49 829	45 661	56 345	66 155	62 618	86 260	100 000
Afrique australe**	36 404	30 528	47 906	36 589	38 445	51 109	38 821	47 800	27 375	49 083	45 165	57 000
Kenya	19 828	16 236	15 458	13 641	11 999	11 841	15 038	14 123	15 028	17 078	13 313	9 500
Brésil	979	979	931	1 442	1 447	1 790	2 797	2 665	3 006	3 959	3 928	5 000

*Estimation / **Afrique du Sud + Zimbabwe + Swaziland / Source : Eurostat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite





UNIVEG, VOTRE CONNEXION **DIRECTE** VERS LA PRODUCTION

UNIVEG Katopé France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

Son service de "mûr à point" permet à UNIVEG Katopé France de proposer à ses clients des avocats prêts à consommer tout au long de l'année, sous ses propres marques ou aux marques des distributeurs.

UNIVEG Katopé France S.A.
15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France
T +33 1 49 78 20 00 | F +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

UNIVEG KATOPÉ FRANCE

UNIVEG KATOPÉ FRANCE IS A MEMBER OF THE UNIVEG GROUP | www.univeg.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite